

C'est le vœu de Daniel Dometz qui a retenu l'attention de quelque 400 Mardochiens, présents jeudi 14 janvier, au gymnase des Pailleux. Le maire « **se refuse à toute augmentation des impôts locaux, qui resteront stables cette année encore** », alors que les dotations de l'État sont constamment en baisse et représentent 301 385 euros de manque à gagner selon lui.

Sans actionner le levier fiscal, l'édile veut malgré tout ouvrir les vannes des projets de la ville, pour réaliser des « **équipements devenus nécessaires à notre collectivité** ». Le groupe scolaire primaire 1 doit se doter, en 2016, d'un préau. Par ailleurs, de nombreux investissements en matière de voirie sont également annoncés. Ainsi, la rue Montaubert, l'une des plus anciennes de la commune, sera restaurée. « **Ce n'est pas du luxe** », sourit Daniel Dometz. Des travaux d'assainissement doivent également être effectués. Ils ont déjà commencé et la première phase (entre les rues Pihette et Curie) devrait durer

trois mois et peut entraîner des perturbations de circulation. Mais la maîtrise d'ouvrage était censée être assurée par la communauté de communes de Plaines et Monts de France (CCPMF). C'est là que le bât blesse.

L'interco sur le devant de la scène

Le démantèlement annoncé de l'interco, avec ses 17 communes les plus riches rattachées à une communauté d'agglomération du Val d'Oise, est « **une catastrophe** » pour tous les élus présents, « **dépités** » selon le premier magistrat de Saint-Mard. Il rappelle les conséquences à prévoir si le rattachement est bien concrétisé : « **Il ne faudra pas s'étonner si les crèches pourraient (sic) fermer, et que les travaux pourraient cesser.** » Daniel Dometz prend soin d'utiliser le conditionnel. En effet, à l'heure actuelle, la méga-interco de Roissy Pays de France ne peut gérer que les affaires courantes.

Bernard Rigault continue de représenter la CCPMF sur la scène de Saint-Mard et



Daniel Dometz était soutenu par de nombreux élus de la CCPMF et par Jean-François Copé.

martèle toujours son slogan « A 37 dans le 77 ».

Avec son sens de la formule, il précise toutefois que « **si les 17 communes sont parties, elles ont bien l'intention de ne jamais arriver** » dans le 95. À ses côtés, le président de la communauté de communes par intérim, Jean-Louis Durand, assure qu'il « **se serait bien passé de ce titre** ».

Dans le gymnase, le conseiller départemental et maire d'Othis, Bernard Corneille, insiste sur l'unité entre les différentes couleurs politiques représentées.

dans ce combat contre « **un rouleau compresseur qui ignore les réalités du terrain** ».

Jean-François Copé, député-maire de Meaux, était également présent. Il a même semblé devenir la vedette, avec selfies et poignées de mains de rigueur. Son engagement au côté de la CCPMF est affirmé et il a livré un plaidoyer contre la politique gouvernementale actuelle.

Une politique nationale qui rejoint, à Saint-Mard, l'échelle locale.

P. S.